

GUIDE D'ANIMATION

COMBATTRE LES PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES CHÔMEUR.S.E.S DOSSIER ANNEXE POUR IMPRESSIONS



Réalisé en mars 2021 dans le cadre de la campagne « Améliorer notre sort, c'est vital. Une réforme de l'assurance-chômage s'impose ! » par le Mouvement autonome et solidaire des sans-emploi (MASSE) ; 1691 Boul. Pie-IX (Montréal) Québec ; masse@lemasse.org



ANNEXE I

Exclure	Inférioriser	Généraliser	Se victimiser
---------	--------------	-------------	---------------

On place un groupe à l'extérieur du reste de la société afin de définir notre propre identité. Cela crée une fausse opposition. Nous les travailleur.se.s VS Eux, les chômeur.se.s	On attribue des comportements dévalorisés socialement aux chômeur.se.s faisant d'eux des personnes inférieures au reste de la société.	On met tout le monde dans le même panier. On présente les chômeur.se.s comme un bloc homogène partageant tous.les les mêmes caractéristiques ; les caractéristiques attribuées au groupe sont négatives.	On accuse les chômeur.se.s de problèmes que l'ensemble de la société a ou pense avoir. Il faut trouver des coupables.
Ex. : <i>Contrairement au reste de la société, les travailleur.se.s saisonnier.ère.s ne veulent pas travailler à l'année.</i>	Ex. : <i>Les chômeur.se.s sont paresseux.ses et ne font rien. Ce préjugé contraste avec une valeur importante de notre société : la productivité, le travail.</i>	Ex. : « <i>On devrait pas donner plus d'argent aux chômeur.se.s. Moi j'en connais un qui a travaillé au noir</i> » <i>Tous.les chômeur.se.s sont des fraudeurs.</i>	Ex. : <i>Si l'économie va mal au Canada, c'est à cause des chômeur.se.s qui siphonnent les fonds publics alors qu'on est en pleine pénurie de main-d'œuvre.</i>

Créer des peurs	Contrôler	Légitimer la haine	Refuser ou rejeter
-----------------	-----------	--------------------	--------------------

En distillant la peur face à une situation ou un groupe, on pousse à l'acceptation tacite de solutions plus draconiennes pour «régler le problème».	On décrit l'autre comme ayant des intentions morales mauvaises. Le bien consiste à combattre ou à contrôler le mal.	On donne ainsi encore plus de crédibilité aux préjugés véhiculés.	En refusant ou rejetant l'autre, on refuse d'entrer en relation avec lui pour le comprendre.
Ex.: <i>Si le Canada met autant d'argent pour aider les sans-emploi, le pays va faire faillite !</i> <i>Conséquemment, il faut couper.</i>	Ex.: «<i>Une chance que les enquêteurs sont là pour surveiller les chômeur.ses et contrôler la fraude !</i>»	Ex.: <i>Les commentateurs des radios poubelles qui demandent de limiter l'accès aux prestations.</i>	Ex. : « <i>Je refuse de parler à mon voisin, c'est un maudit chômeur</i> »!

ANNEXE II

Ottawa versera aussi une aide d'urgence aux étudiants

Hélène Buzzetti à Ottawa Correspondante parlementaire

23 avril 2020 Canada

Les étudiants ne seront finalement pas en reste. Ceux qui craignaient de ne pas pouvoir payer leurs frais de scolarité parce qu'ils n'auront pas travaillé pendant l'été à cause de la pandémie seront probablement soulagés : Ottawa leur versera à eux aussi une forme de salaire minimal au cours des quatre prochains mois. Mais des voix s'élèvent pour avertir que l'aide est si généreuse qu'elle risque de créer des pénuries de main-d'œuvre.

Ottawa versera aussi une aide d'urgence aux étudiants

Le premier ministre Justin Trudeau a annoncé mercredi que tout étudiant post-secondaire sera admissible à un montant de 1250 \$ par mois pour les mois de mai à août 2020. Si les étudiants ont des personnes à charge ou un handicap, ce montant sera augmenté à 1750 \$ par mois. Les étudiants pourront toucher ce montant, même s'ils gagnent encore un petit revenu, pour peu qu'il ne dépasse pas 1000 \$ par mois. Pour le Québec, cette prestation est destinée aux étudiants qui sont au cégep ou qui y entreront cet automne et aux étudiants qui sont à l'université ou qui en ont été diplômés en décembre dernier.

La prestation sera aussi offerte aux jeunes qui étudieront à l'étranger, a précisé la ministre de l'Emploi, Carla Qualtrough. « Si vous êtes ici au Canada pendant l'été, vous vous qualifiez pour la prestation. »

Cette Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants (PCUE) est une forme d'extension de la Prestation canadienne d'urgence (PCU) : alors que la PCU offre 2000 \$ par mois aux travailleurs ayant perdu leurs revenus à cause de la pandémie, la PCUE offrira 1250 \$ aux étudiants ayant perdu la perspective de gagner un revenu. La PCUE coûtera 5,3 milliards de dollars.

M. Trudeau a expliqué que la PCU ne venait en aide aux étudiants que si ceux-ci avaient déjà un travail et l'ont perdu à cause de la pandémie. Les autres, a-t-il relaté, « se demandent ce qu'ils feront » cet été. « La COVID-19 fait en sorte qu'il n'y a juste plus autant d'emplois pour les étudiants. Et sans emploi, il peut devenir difficile de payer les frais de scolarité ou les besoins de base quotidiens. Vous vous seriez peut-être tournés vers vos parents pour obtenir de l'aide en temps normal, mais en ce moment, maman et papa sont aussi au bout de leurs ressources. »

Je ne voudrais pas qu'on se retrouve cet été avec des reportages à propos d'employeurs qui se disent incapables de recruter des étudiants — Robert Gagné

Une mesure non incitative

Mais voilà. C'est justement l'aspect prospectif de la mesure d'aide qui est décrié par certains observateurs. « Il faudrait peut-être attendre que le sinistre se produise avant de compenser », lance Robert Gagné, le directeur du centre sur la productivité et la prospérité aux HEC de Montréal. Selon le professeur Gagné, cette mesure « aura des effets pervers » en ce qu'elle tuera tout incitatif à se trouver un emploi. « C'est certain que ça va changer des comportements. »

Selon le professeur, l'économie redémarrera cet été, en particulier dans certains secteurs saisonniers comme l'agriculture, le tourisme, le commerce au détail ou encore l'aménagement paysager. « Ces industries engagent des étudiants et ils ne payent pas de gros salaires. [...] Je ne voudrais pas qu'on se retrouve cet été avec des reportages à propos d'employeurs qui se disent incapables de recruter des étudiants. »

M. Gagné trouve déjà qu'il y a un « paradoxe » dans le fait que le premier ministre François Legault(<https://www.ledevoir.com/francois-legault>) dit quotidiennement manquer « de bras » dans les CHSLD, alors que le taux de chômage au Québec a doublé au cours du dernier mois. Il y voit l'effet pervers de la PCU, qui sera perpétué par la PCUE.

Un étudiant pourra travailler jusqu'à 19 heures par semaine au salaire minimum de 13,10 \$ l'heure (pour un revenu mensuel de 995 \$) et encore toucher les 1250 \$ d'Ottawa. S'il dépasse ce plafond, il devra travailler au minimum 44 heures par semaine pour compenser la perte de la PCUE. En d'autres mots, il n'y a aucun avantage financier à travailler entre 20 et 44 heures par semaine au salaire minimum.

À la Fédération canadienne des contribuables, on se montre tout autant sceptique. « Le fait que le programme soit destiné aux étudiants en général sans exiger une preuve d'emploi ou d'offre d'emploi ouvre la porte à un certain abus, explique le directeur pour le Québec, Renaud Brossard. Ça ne veut pas dire que l'ensemble de ces étudiants qui postuleront pour le programme et recevront l'argent sont des étudiants qui auraient travaillé en temps normal. »

M. Brossard déplore lui aussi que le programme d'aide vise à régler un problème qui demeure encore pour l'instant théorique. « Quand on a un déficit projeté qui dépasse les 180 milliards, c'est peut-être le temps de commencer à s'assurer que chaque personne qui reçoit de l'argent est en situation où elle a besoin d'argent. »

À l'autre extrémité du spectre, la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) s'est réjouie de l'annonce. « Ce que le gouvernement Trudeau a démontré ce matin est une sensibilité à la situation particulièrement précaire de la population étudiante », a souligné par communiqué le président, Philippe Clément.

Plus de prêts et de bourses

En plus de cette prestation mensuelle, Ottawa a annoncé qu'il doublera les montants de bourses auxquels les étudiants étaient en principe admissibles pour 2020-2021. Les montants de prêts seront pour leur part augmentés des deux tiers. Le Québec, qui gère son propre programme de prêts et bourses, recevra une compensation équivalente à négocier plus tard.

À cet égard, la FECQ a indiqué qu'elle « veillera à ce que le gouvernement du Québec emboîte le pas au gouvernement fédéral et investisse ces sommes dans une série de mesures d'aide aux étudiants ».

Dans la même veine, les étudiants qui touchaient déjà des bourses ou des subventions de recherche fédérales verront celles-ci être prolongées de trois ou quatre mois. Enfin, une Bourse canadienne pour le bénévole étudiant sera créée. Tout étudiant offrant ses services pendant l'été pour aider à la lutte contre la pandémie de

COVID-19 sera admissible à une récompense pouvant atteindre 5000 \$ pour ses études à l'automne. Au final, l'ensemble de ces mesures, y compris la PCUE, coûteront au Trésor fédéral 9 milliards de dollars.

Le fédéral avait déjà bonifié son programme Emplois d'été Canada, qui aide les employeurs à embaucher des jeunes pour l'été, en finançant à 100 % le salaire des jeunes recrues plutôt qu'à 50 % comme c'était le cas auparavant. Mercredi, Ottawa a indiqué qu'en plus de ces emplois, le gouvernement créera 76 000 postes destinés aux étudiants.

Avec Marie Vastel

ANNEXE III

AAH, SI LE CHÔMAGE N'EXISTAIT PAS, IL FAUDRAIT L'INVENTER!



ANNEXE IV

Nombre d'heures assurable requis pour avoir droit aux prestations d'assurance-emploi

Taux régional de chômage	Aucune violation	Violation mineure	Violation grave	Violation très grave	Violation subséquente
6 % ou moins	700	875	1050	1225	1400
6,1 % à 7 %	665	831	998	1164	1330
7,1 % à 8 %	630	788	945	1103	1260
8,1 % à 9 %	595	744	893	1041	1190
9,1 % à 10 %	560	700	840	980	1120
10,1 % à 11 %	525	656	788	919	1050
11,1 % à 12 %	490	613	735	858	980
12,1 % à 13 %	455	569	683	796	910
Plus de 13 %	420	525	630	735	840

Mars, 2021

ANNEXE V

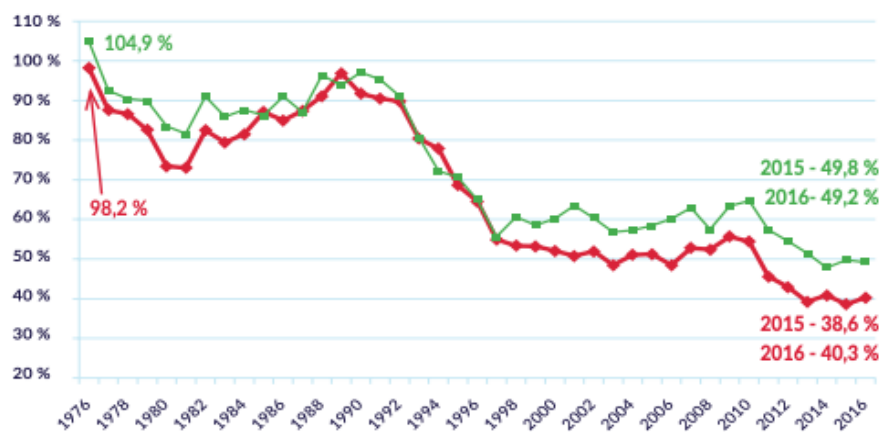
Ratio : personnes recevant des prestations liées au chômage sur le nombre de chômeurs.
Personnes âgées de 15 ans et plus, selon le sexe, Québec, 1976 à 2016

LÉGENDE:

— Hommes — Femmes

Les prestations liées au chômage incluent les prestations régulières, de formation, pour pêcheurs, de création d'emploi, d'aide au travail indépendant et de travail partagé.

Sources : Statistique Canada
 Prestataires : CANSIM, tableaux 276-0001.
 Chômeurs : CANSIM, tableau 282-0002.



Nous remercions Ruth Rose, professeure associée au département des sciences économiques de l'UQAM d'avoir compilé ces données.

ANNEXE VI

Exemples de syllogismes (formes argumentatives fallacieuses)

NOM	FORME RECONNAISSABLE	EXEMPLE
1. <i>Généralisation hâtive</i>	Généraliser à partir d'un échantillonnage trop restreint.	« Je suis allé deux fois à votre bureau cette semaine sans vous y trouver. Vous n'êtes jamais là ! » « J'ai tiré trois bonbons noirs dans le sac. Les autres bonbons doivent forcément être noirs. »
2. <i>L'attaque contre la personne</i>	Critiquer la personne qui argumente au lieu de critiquer ses arguments; cette personne ayant un défaut ou un vice quelconque.	« Les opinions du ministre de la Santé sont inacceptables car, tout le monde le sait, le ministre se fait soigner dans une clinique privée. »
3. <i>L'appel à la majorité ou au grand nombre</i>	Faire croire que quelque chose est bon parce que beaucoup de gens le pensent.	« La critique a louangé le film <i>Séraphin</i> . C'est donc forcément un bon film! »
4. <i>L'appel à l'autorité</i>	Invoker le prestige ou la renommée d'une personne au lieu de s'en remettre à ses arguments.	« La guerre en Irak est une bonne chose parce que le prix Nobel de la biologie de cette année, Madame X, est en faveur de cette guerre. »
5. <i>L'appel au sentiment</i>	Susciter une émotion chez son interlocuteur au lieu de présenter un argument. 'Prendre', comme on dit, 'son interlocuteur par les sentiments'.	« Monsieur le professeur, j'ai travaillé si fort dans votre cours que j'en ai été malade! J'ai besoin de réussir ce cours pour avoir un prêt et avoir de quoi manger, moi et mes enfants. Donc, vous devez hausser ma note! Allez, ne soyez pas sans-cœur ! »
6. <i>L'appel à l'ignorance</i>	Une opinion est vraie (ou fausse) simplement parce qu'on a pas jusqu'ici prouvé sa fausseté.	« Il n'y a aucune preuve que les OGM sont néfastes pour la santé; donc, les OGM sont bons pour la santé. »
7. <i>Lien causal douteux</i>	On invoque un lien inexistant de cause à effet entre un ou plusieurs phénomènes.	« Le dossier 1313 n'a pas porté chance à la Canadienne Perdita Felicien aux derniers jeux Olympiques d'Athènes, car elle est tombée à la première haie pendant la finale du 100 mètres haies. »
8. <i>Pétition de principe ou du cercle vicieux</i>	Inclure la conclusion d'une argumentation dans les prémisses.	« Tout ce qui dit la Bible est vrai, car c'est la Parole de Dieu. Or Dieu existe car il est écrit dans la Bible (Ex, 3, 14) que Dieu existe. »

9. Faux dilemme	Un faux dilemme est une alternative dont les deux possibilités présentées ne s'imposent pas.	« Ou bien tu me quittes ou bien je me tue. » « Ou bien vous votez pour le parti libéral; ou bien vous votez pour la séparation du Québec. » (Jean Charest)
10. Pente fatale ou glissante	Accepter telle action entraînera telle réaction ou situation qui est totalement aberrante. Donc, on ne doit pas accepter de poser l'action initiale.	« Il ne faut pas que le Québec se sépare du Canada, car les autochtones voudront se séparer à leur tour du Québec. Le gouvernement refusera et emploiera la force pour les retenir. Il y aura alors des blessés et des morts. Le tout conduira à la guerre civile. »
11. Fausse analogie	On fait une comparaison entre deux états de choses, mais cette comparaison est boiteuse.	« Il n'y a pas de scandale concernant les subventions versées par le ministère de la Santé. Ça arrive souvent dans un couple que les dépenses dépassent de quelques dollars de trop dans un mois. » (Le ministre de la Santé)
12. Complot	Ce sophisme consiste à imputer une action, une situation à une personne ou un groupe de personnes, simplement parce que cette personne ou ce groupe profite de l'action ou de la situation en question.	« Le président a débloqué 200 millions de dollars pour que la FBI fasse enquête sur les responsables des attaques informatiques dont est victime Internet. On voit bien que c'est le FBI qui est à l'origine de toutes ses attaques, car c'est de cette façon que l'organisme secret se finance.!»
13. Caricature	Il s'agit de simplifier et de ridiculiser une position pour la rendre plus facile à attaquer et à rejeter.	« Les femmes ne sont pas égales aux hommes, voyons! Avez-vous déjà vu une femme avec de la barbe, du poil et un sexe mâle? »
14. Toi aussi	Consiste à tenter de justifier un comportement en soulignant que d'autres font la même chose, voire pire encore.	« On devrait laisser les gens fumer en paix où ils veulent. Après tout, on laisse bien les gens conduire leur automobile et polluer l'atmosphère. »
15. L'incohérence des paroles et des actes	Consiste à discréditer un adversaire en alléguant que la personne qui la soutient agit de façon incompatible avec elle.	« Si tu croyais vraiment que l'automobile est polluante, tu n'aurais pas d'automobile. Mais t'en as une. Donc, tu ne crois pas vraiment que l'automobile soit polluante. »
16. Naturaliste	Consiste à passer directement d'un ou de plusieurs jugements de fait à un jugement de valeur (loi de Hume)	« Une femme peut avoir des enfants à tous les ans. Ma femme devrait donc avoir un enfant chaque année. »
17. Composition	Attribuer une caractéristique d'un ensemble à partir d'une caractéristique de ses parties.	« Les joueurs du club d'Étoiles sont tous de bons joueurs. J'en déduis que le club d'Étoiles est un excellent club de hockey. »
18. Division	Attribuer une caractéristique des parties à partir de la caractéristique de cet ensemble.	« La police de Montréal est efficace. Donc, le policier Gontran de la ville de Montréal est efficace. »
19. Appel à la tradition	Faire croire qu'une affirmation est vraie parce qu'elle a été acceptée depuis longtemps.	« Il faut être fidèle en amour car nos parents étaient fidèles en amour, et ils étaient heureux ainsi. »
20. La culpabilité de la victime	On blâme la victime d'être elle-même responsable du crime commis contre elle.	« Le fait que la victime du viol portait une jupe courte explique qu'elle fut agressée sexuellement. »

FEUILLE DE NOTES PERSONNELLES